

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1445

Artikel: L'extraordinaire Grace Murray Hopper

Autor: Moreau, Thérèse / Murray Hopper, Grace

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281935>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'extraordinaire Grace Murray Hopper

Thérèse Moreau



Grace Murray Hopper (1906-1992) : génie des mathématiques, elle a créé le langage informatique COBOL pour faciliter l'accès aux ordinateurs. Elle a également été la première femme amiral dans la marine des Etats-Unis.

«*Il est plus facile de demander pardon que de demander la permission*», se plaisait à affirmer Grace Murray Hopper lorsqu'elle rappelait à son auditoire sa vie de pionnière en informatique dans la marine états-unienne. Cette amirale, consultante en informatique, chercha jusqu'à la fin de sa vie à partager sa passion des sciences avec les jeunes, en particulier les jeunes filles. Car, disait-elle, *la jeunesse n'a peur ni de la nouveauté ni de l'expérimentation*.

Une enfance sans stéréotype

Née à New York le 9 décembre 1906, Grace est l'aînée de trois enfants. Elle passe une grande partie de son enfance dans la maison de campagne familiale où, en compagnie de sa sœur Mary, de son frère Roger et de cousin-e-s, elle grimpe aux arbres, joue à cache-cache, etc. Et si sa mère lui enseigne l'art de la broderie, du point de croix et du piano, son désir de comprendre comment marchent les objets, de démonter et remonter les réveils – elle démontra et remonta entièrement et seule son premier réveil matin à sept ans – est encouragé par des parents qui croient à une éducation épiciène. L'insouciance de l'enfance est assombrie par la maladie de son père, Walter, agent d'assurances. Mary Campbell Van Horne Murray, craignant de devenir veuve avec des enfants encore à charge, se résout à quitter l'état de mère au foyer et à prendre la responsabilité financière de la famille. Elle donnera à Grace l'amour des mathématiques. Son père, quant à lui, l'encouragea à ne jamais se plier à la tradition. Au lycée, Grace fait du basket, du hockey et du water-polo.

La meilleure des éducations

A dix-sept ans, elle entre au Collège de Vassar, université pour les femmes offrant un programme d'éducation équivalent aux prestigieuses universités masculines de l'Ivy League. Elle y fait de brillantes études de mathématiques et de physique. En 1930, elle obtient une maîtrise en mathématiques de l'Université de Yale, qui admet des étudiantes à ses programmes post-grades. Elle rejoint le corps professoral de Vassar en 1931 tout en

continuant des études à Yale en vue d'obtenir son doctorat (1934). L'année de sa maîtrise, elle épouse Vincent Foster Hopper, docteur ès lettres (elle divorcera en 1945). Le couple ne vécut ensemble que dix ans et n'eut pas d'enfant.

Le choc de Pearl Harbor

En 1943, l'attaque japonaise sur Pearl Harbor fait basculer la vie de Grace qui abandonne l'université pour «se mettre au service de la Patrie». Elle entre dans la réserve de la Marine et est nommée lieutenant, dans l'active. Elle rejoint alors le bureau de développement de l'intelligence artificielle à l'Université d'Harvard. Elle est la première programmatrice du Mark I (premier et très gros ordinateur de la Marine).

Sortie de l'active en 1946, Grace Hopper est nommée à Harvard et continue ses travaux sur les Mark II et III. C'est là qu'un jour, cherchant à l'intérieur de l'énorme machine ce qui l'empêchait de fonctionner, elle trouva une mite qu'elle enleva délicatement avec une pince. Elle dit alors : «*I found the bug*» (J'ai trouvé l'insecte/le problème). Depuis on emploie le vocable «bug» pour désigner les virus et autres problèmes informatiques.

En 1946, Grace Hopper travaille au développement du premier ordinateur électronique l'UNIVAC, mille fois plus rapide que le Mark I. Elle est aussi à l'origine de l'invention du langage COBOL (Common-Business-Oriented-Language) car, affirme-t-elle, «*j'ai toujours été incapable de tenir à jour mon carnet de chèques*».

Une vie bien remplie

Grace Hopper prend sa retraite à l'âge de quatre-vingts ans, mais elle continue en tant que consultante auprès de la Digital Equipment Corporation. Elle a été nommée amirale, la première femme à obtenir ce grade dans la Marine. Jusqu'aux derniers mois de sa vie, elle donne des conférences dans tous les Etats-Unis. Elle est l'invitée de nombreuses émissions de radio où elle encourage systématiquement les jeunes femmes à entrer dans des carrières scientifiques et non traditionnellement féminines. Elle obtient de nombreuses décorations, titres et honneurs, des laboratoires portent son nom ainsi qu'un bâtiment de la Marine Amazing Grace.

Elle avait rêvé de vivre jusqu'au 31 décembre 1999 mais elle mourut dans son sommeil le premier janvier 1992. Elle est enterrée au cimetière militaire d'Arlington avec tous les honneurs de la Marine.

JAB
1227 Carouge

Femmes
EN SUISSE



0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4